

ferveur des pèlerins, à tous ceux qui en Europe attirent le plus grand concours de fidèles. Il fut encore embelli par la pieuse munificence du roi très chrétien Louis XIII, lequel, entre autres dons tirés de ses trésors, l'enrichit d'une notable partie des sacrées reliques de la glorieuse sainte Anne. Cette année-là, dit l'abbé Bouland, on compta quatre-vingt mille pèlerins aux trois jours de fête de la Pentecôte; et le 26 juillet, la foule fut telle qu'il fallut faire appel au zèle de quatre-vingts confesseurs.

Le père Thomas de Saint-Cyrille ajoute à ce récit diverses preuves de sa vérité, à savoir: 1° le nom de Keranna (village de sainte Anne), que porta de temps immémorial le lieu ou s'élève actuellement le sanctuaire en question; 2° la lumière prodigieuse vue à diverses reprises et par plusieurs personnes à cet endroit; 3° la parfaite probité de l'homme simple qui fut le héros de cette histoire, probité reconnue par ses voisins et tous les habitants du lieu; 4° le concert d'une ravissante douceur bien des fois entendu à Keranna, et l'argent fourni miraculeusement au paysan pour l'animer à poursuivre l'œuvre de la bâtisse; 5° la tradition constante et immémoriale attestant qu'il y avait eu autrefois en ce lieu une chapelle sous le vocable de sainte Anne; 6° le prodige évident et pour ainsi dire continu, consistant en ce que jamais personne n'a tenté de labourer le champ de la chapelle, sans voir sa charrue s'y briser; tellement que les habitants disent par manière de proverbe: NE TOUCHEZ PAS A LA TERRE DE LA CHAPELLE; 7° l'incendie par un feu miraculeux de la grange bâtie avec les débris de la chapelle primitive; 8° l'établissement et les progrès si heureux de la dévotion à sainte Anne au même lieu, après tant de retards et d'oppositions qui semblaient devoir empêcher le succès

de
fic
qu
ac

au
ob
ma
la
qu
gar
sec
Il
l'us
de :
l'av
sain
dév
il re
repr
célé
de s
man
eu s
toute
l'enf
jusq
fem
la de

racon
l'inten